

Enquête de lecture de *Madame Bovary*¹

Luís Pimenta GONÇALVES
(Universidade Aberta)

Guilherme d'Oliveira Martins, dans une chronique pour le *Jornal de Letras*, du 11/8/1999, parle des enquêtes de lecture que les journaux proposent inévitablement en période estivale. De toutes ces enquêtes nous apprenons que «apesar de todas as queixas, lê-se mais, mas não o desejável.» Il cite le cas d'un professeur qui, las de parler des grands chefs-d'œuvre de la littérature qu'aucun de ses étudiants en sciences politiques n'avait lu, les interrogea sur les grands classiques du cinéma sans obtenir davantage de réponses. Il changea de tactique et choisit dans l'univers de la bande dessinée des héros susceptibles d'illustrer son cours. Le résultat ne fut guère meilleur:

[...] os heróis de E. P. Jacobs e de Hugo Pratt eram tão conhecidos como o Conselheiro Manuel Bernardo, como Madalena, como Emma Bovary ou como os Bolkonsky e os Rostov...

Quand nous nous sommes proposé de réaliser une enquête de lecture de *Madame Bovary* c'était dans l'espoir qu'un tel constat d'absence de culture littéraire ne se produirait pas avec une autre population d'étudiants. Le résultat est effectivement plus mitigé car la dispersion géographique et les tranches d'âge représentés sont plus hétérogènes.

1. Conditions de passation du questionnaire

Un questionnaire de réception de *Madame Bovary* au Portugal a été envoyé pendant la deuxième quinzaine de septembre 1999 à un peu plus de 10.000 étudiants de l'Universidade Aberta². Il a par ailleurs été distribué à des enseignants lors de la VII^{ème} Rencontre des Professeurs de Français de l'Enseignement Supérieur Portugais qui s'est tenue à l'Universidade do Minho, du 27 au 29 septembre 1999. Le questionnaire adressé aux étudiants de l'Universidade Aberta avait comme date limite de retour le 31 octobre de la même année. Malgré cette date butoir, nous avons eu des retours en décembre. Les questionnaires distribués lors de la rencontre organisée par l'Ambassade de France, quant à eux, n'avaient pas de date limite de retour.

Le tableau ci-dessous indique le nombre de questionnaires retournés ventilés par provenance.

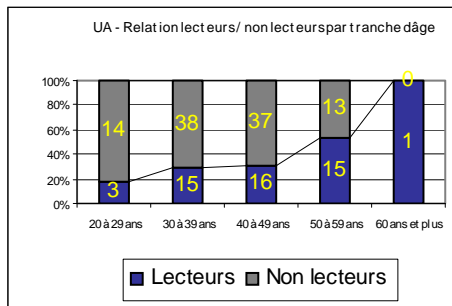
Provenance	Quantité
Universidade Aberta (UA)	168
Faculdade de Letras da Universidade do Porto (FLUP)	40
Escola Superior de Educação de Portalegre (ESEP)	6
Divers (DIV)	2
Total	216

Nous avons cru bon devoir séparer les provenances car le corpus de l'Universidade Aberta, université d'enseignement à distance, présente une hétérogénéité dans la distribution géographique des publics, des tranches d'âge et des C.S.P. représentées. À l'inverse les autres groupes de

questionnaires sont bien plus homogènes, public de jeunes étudiants en Lettres de Porto dans un cas, professeurs de Portalegre dans l'autre.

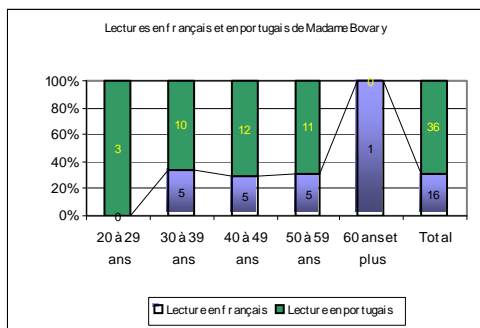
2. Traitement des questions fermées

À la première question sur la possession d'un exemplaire en langue originale ou en traduction, hormis le cas du groupe de l'ESEP majoritairement constitué de professeurs de lettres et du regroupement divers, nous observons que celui de l'UA comparé à celui de la FLUP, pourtant exclusivement composé d'étudiants de lettres, a une proportion plus grande de possesseurs de l'œuvre. L'hypothèse que nous pouvons formuler est la suivante : le groupe de l'UA est constitué en partie d'étudiants ayant choisis de répondre parce qu'ils possédaient et/ou avaient déjà lu l'œuvre auparavant. Afin de confirmer cette hypothèse il nous faut, à présent, dégager le nombre de lecteurs.



Bien que le nombre de lecteurs dépasse le nombre de détenteurs d'un ou plusieurs exemplaires en français ou/et traduits, les proportions à l'intérieur de chaque groupe demeurent pratiquement inchangées. Afin de savoir s'il y a une inférence entre âge de l'enquêté et la lecture de *Madame Bovary*, nous devons croiser ces deux variables. Puisque le groupe UA présente l'éventail de tranches d'âge le plus large, nous nous en occuperons exclusivement. Nous constatons d'emblée que le pourcentage de lecteurs croît avec l'âge. Pour expliquer un tel phénomène nous pouvons avancer deux hypothèses. La première est d'ordre probabiliste : plus un individu est âgé plus il y a de probabilités qu'il ait pu pendant sa vie de lecteur lire une œuvre littéraire faisant partie du patrimoine universel et, partant, qu'il connaisse le roman de Flaubert. La deuxième est plus d'ordre sociologique, la culture et la littérature françaises ayant une importance moindre de nos jours, un lectorat plus jeune sera moins sensible aux grandes œuvres littéraires françaises du XIX^e siècle. Ce constat d'ordre général s'applique dans ce cas précis mais les écarts observés dans notre corpus peuvent ne pas relever de ce phénomène tendanciel et n'être qu'une coïncidence fortuite.

Les questions 2.1 à 2.3 distinguent d'une part, la lecture en langue originale et d'autre part, en traduction. Le tableau suivant indique cette relation. Certains questionnaires mentionnent à la fois l'existence d'une lecture en langue française et également en langue portugaise. On remarquera que le roman est majoritairement lu dans ses traductions portugaises et que la tranche des 20-29 ans ne l'a lu qu'en portugais.



Les questions 1.1. et 2.4. portent sur l'édition en français ou dans une autre langue de l'œuvre. Dans le tableau suivant nous reproduisons les réponses mentionnant des éditions françaises. Cette fois-ci nous avons mis ensemble tous les groupes.

Édition	Nombre de réponses
Le Livre de Poche	6
Garnier-Flammarion	4
Folio	2
Gallimard (1972)	2
Édition Garnier	1
Larousse (1962)	1
Bibliothèque de la Pléiade	1

Quant aux traductions, en lisant les questionnaires nous nous apercevons que, à l'exception de la première traduction de 1881 et de celle de l'édition luso-brésilienne, toutes sont citées.

Édition	Nombre de réponses
Ed. Minerva	9
Europa-América	8
Círculo dos Leitores	6
Ediclube	3
Livraria Chardron de Lello e Irmão, 4 ^e ed.	1
Lello e Irmão editores, col. Lusitânia	1
Estúdios Cor	1
Livraria Civilização	1
Relógio d'Água	1

De la lecture de ces deux tableaux, il ressort une préférence pour les éditions au format poche sans doute aussi bien pour des raisons économiques que de distribution.

3. Traitement des questions ouvertes

Autant le traitement statistique des questions fermées va de soi et ne pose pas de difficultés majeures, autant le dépouillement des questions ouvertes offre beaucoup plus de contraintes de par la variété des réponses. Afin de ne pas rendre trop fastidieux ce relevé nous proposerons les réponses jugées les plus significatives. Cette partie est certainement la plus intéressante car elle permet de mieux rendre compte de la réception du roman de Flaubert. La richesse de certaines réponses qui atteste une réflexion et une compréhension de l'œuvre ne devrait pas pour autant cacher l'incomplétude de quelques autres, le laconisme de certains questionnaires, voire l'incompréhension devant la complexité du roman.

3.1. Résumé de l'intrigue

La question 8, qui demandait de faire un résumé succinct du roman, «resumir a história de *Madame Bovary* em cinco curtas frases», voulait sonder la connaissance factuelle que les différents lecteurs pouvaient avoir de l'œuvre. Résumer l'intrigue d'un roman est un exercice difficile qui exige rigueur et esprit de synthèse. Plus la trame romanesque est complexe et les enjeux féconds plus le résumé risque de devenir une approximation parcellaire et partielle. Quoi qu'il en soit ce n'est pas tant le degré de réussite à un tel exercice qui nous intéresse que les représentations qui se dégagent des diverses lectures. Plus la lecture est ancienne et non étayée par une relecture récente plus le risque d'énoncer juste des impressions est grand. Nous nous sommes aperçu en lisant les réponses que certaines s'appuyaient sur la lecture de notices de dictionnaires ou du paratexte figurant dans les éditions les plus courantes.

La réponse du questionnaire UAB32³, sans doute la plus complète et qui correspond au mieux à la consigne, voulant résumer l'essentiel de l'intrigue et mettre la tonique sur les personnages finit toutefois par omettre l'arrière plan social.

Depois de enuiuvar, Charles Bovary casa com Emma. Para ela, contudo, o casamento é uma decepção, que Emma transforma em sonhos de luxo e de paixão romanesca. Cheia de dívidas e decepcionada com os homens que amou, Emma envenena-se com arsénico e morre.

La réponse du questionnaire UAB127 se veut encore plus fidèle à l'énoncé de la consigne en élaborant un résumé en cinq phrases numérotées qui schématisent l'intrigue.

1. Da infância à sua licenciatura em medecina, ao seu casamento por obrigação e a uma viuvez rápida e inesperada.
2. Do desenvolver da sua 1ª e verdadeira paixão a mais um casamento.
3. Tempo de felicidade algo fictícia entre o casal.
4. Início do desinteresse pela relação matrimonial da parte de Ema e também da parte de Carlos. Início da traição de Ema
5. Traições e mais traições: relacionamento de mentira. Fim trágica com a morte de Ema e a "descoberta" por parte de Carlos da falsidade em que vivia. Morte de Carlos.

Malgré une note de bas de page, incluse dans l'édition d'Ediclube en possession de cette lectrice, informant que le titre d'officier de santé «autorizava o exercício da medicina sem a respectiva licenciatura», l'enquêtée évoque l'obtention de ce grade universitaire. L'affirmation de la phrase quatre selon laquelle Charles se désintéresse de son mariage est des plus contestables.

On observera que le résumé pourtant assez développé omet l'influence de l'éducation et du milieu sur la conduite des personnages. On notera également que ce qui les meut demeure inexpliqué.

La réponse du UAB 128 exécute également la consigne des cinq phrases mais en proposant un résumé très partiel et partial puisque mettant Charles au centre même de l'intrigue tandis que le nom d'Emma n'apparaît même pas cité. Les phrases se suivent sans articulateurs logiques pour constituer juste un ensemble de notations.

A ausência de vontade própria por parte de Carlos. A sua passividade perante as mulheres que com ele se relacionam. Infelicidade no casamento por falta de amor correspondido. O recalamento dos desejos das esposas. Os valores socio-culturais e o peso que exercem nas mulheres.

À l'inverse la réponse du questionnaire UAB129, évacue le personnage de Charles, mettant entièrement l'accent sur Emma dont on n'apprendra même pas le mariage. Nous découvrons les contradictions entre l'éducation de l'héroïne, ses lectures romantiques qui suscitent des rêves impossibles à réaliser et ses origines paysannes. Finalement la dernière phrase fait le portrait du personnage : «Mulher moderna, libertina, generosa extravagante; queria acreditar no amor».

Une partie substantielle des résumés place naturellement le personnage d'Emma au cœur de l'intrigue. Elle peut aussi bien être présentée comme une femme révoltée : «a história do dia a dia de uma mulher revoltada contra convenções» (UAB1)⁴ que comme une femme victime de ses infidélités. L'insatisfaction d'Emma peut être également présentée comme le résultat d'un mauvais mariage: «Mme Bovary casou com o homem errado» (UAB103). Le personnage féminin serait déchiré entre un idéal romantique et la réalité :

Emma Bovary estabeleceu para si determinado ideal romântico. Entrega total, abdicando inclusivamente da sua condição. A realidade, contudo, defraudou-a. (UAB22)

La fin tragique de l'héroïne est très souvent évoquée sinon comme une conséquence de l'adultère, tout du moins comme son dénouement presque logique. Cette perspective moralisatrice décrit le roman comme racontant «a História da mulher de um médico de província, que se deixa enrolar em sucessivos casos de adultério e por fim se suicida» (UAB9). Renonçant à respecter des préceptes moraux, l'héroïne ne peut que subir un destin funeste. Cette perspective se trouve également dans la réponse suivante :

[...] história de uma mulher cujo egoísmo e futilidade a levam a conduzir uma vida dissoluta, que culmina com a sua auto-destruição [...] (UAB120).

Le même questionnaire privilégiant toujours cette lecture met l'accent sur un dénouement mélodramatique : «Carlos Bovary, seu marido, acaba por se destruir e por condicionar a vida da filha de ambos, a pequena Berta.»

Le désir de schématisation, surtout s'il est corollaire d'une lecture assez ancienne, peut entraîner des raccourcis simplificateurs. C'est le phénomène à l'œuvre dans le questionnaire UAB125, son auteur ayant découvert le roman une vingtaine d'années auparavant : «Uma mulher casada cheia de ideias 'românticas', consoma o adultério e suicida-se». La réponse du UAB33 introduit, quant à elle, le personnage du mari en faisant le procès de l'héroïne. De ce fait Charles dégagé de toute responsabilité est, par la même, réhabilité.

Madame Bovary é uma senhora mimada pelo marido mas, apesar disso, decido traí-lo. Vive acima das suas possibilidades financeiras, acumulando dívidas em cima de dívidas. Acabou por suicidar-se.

Plus objective et parlant de l'influence néfaste d'une littérature romantique, le questionnaire UAB51 oublie cependant l'importance de la dimension économique qui finit par conduire Emma à sa perte :

Madame Bovary conta o caso de uma burguesa provinciana com a imaginação exaltada pelas leituras românticas. Emma Bovary, levada pela ambição de uma vida mais intensa que aquela que lhe proporciona o ambiente em que vive com o seu marido, um médico de aldeia medíocre e simples, envolve-se em aventuras duvidosas e infelizes com homens sem escrúpulos, precipitando-se num desespero total que acaba por conduzi-la ao suicídio.

Aussi complet que le précédent, le résumé ESEP3 omet également le principe de la dette qui précipite le drame.

Emma Bovary é dotada de uma imaginação exaltada, que a literatura romântica alimenta. Sonha, na sua juventude, com uma apaixonante vida afectiva e social. O casamento com um homem medíocre e uma pacata vida de província acabam com as suas ilusões. Procura no adultério a concretização das suas aspirações juvenis. Envolvida em relações degradantes, encontra no suicídio a única solução.

Une jolie formule poétique synthétise les raisons du suicide dans le résumé du FLUP3 : «O mundo é um lugar pequeno onde Emma não cabe».

Certains résumés vont mettre l'accent sur la médiocrité des personnages : «É a história de personagens que vivem na mediocridade» (UAB10). Certains autres font l'impasse des personnages et privilégient la critique sociale du roman : «Crítica a uma sociedade de bons costumes» (UAB14). Plus rarement l'auteur de la réponse détache un thème du roman et porte un jugement sur la relation de l'écrivain avec son œuvre : «Em nenhum outro tema é tão patente a maestria do autor como na distribuição do erótico» (UAB16).

La réponse du questionnaire UAB58 commence par résumer l'intrigue en paraphrasant une des définitions du «bovarysme»: «História de Emma Bovary, pequena burguesa que concebe para si um mundo imaginário e romântico, totalmente diferente da realidade que a circunda». Celle du UAB63 réduit le roman à une banale histoire d'amours malheureux et frustrés dans leurs attentes.

Emma Bovary casada com um homem que a ama. No entanto ela sonha com um amor diferente. Encontra-o num homem de nível superior mas que vai destruir a sua vida.

Une perception réductrice de la portée du roman le transforme en une simple histoire d'adultère : «É a história de um adultério, numa terra de província, com todas as implicações que estes sucessos acarretam» (UAB91). Cette vision simplificatrice est d'autant plus explicable qu'elle émane de quelqu'un habitant une petite île de l'archipel de Madère où l'anathème, bien plus qu'ailleurs, doit encore peser sur l'adultère. La réponse du UAB138 ne s'intéresse qu'à la dimension de grande amoureuse de l'héroïne. Un tel résumé pourrait convenir à mille autres romans.

Diria que é a história da vida passional de uma mulher que se vê enredada numa teia de amor e que ao mesmo tempo se desencontra deste mesmo amor e do qual não se consegue libertar.

La réponse du questionnaire DIV2 peut également convenir à un certain nombre d'ouvrages de fiction du XIX^e : «É a metáfora da condição feminina no século XIX».

Une lecture par trop féministe finit par biaiser la lecture en l'enfermant dans une grille de lecture comme le fait le questionnaire UAB 147. Ainsi le mariage d'Emma est présenté comme un

simple mariage d'intérêt où la jeune fille n'a pas son mot à dire, or il suffit de se remémorer l'épisode de la demande en mariage pour se convaincre du contraire.

Madame Bovary, vítima de uma cultura dominada pela superioridade do homem. Madame Bovary, mulher romântica, coagida a um casamento por interesse e sem amor, como era próprio da época.

La réponse du UAB74 s'intéresse davantage à la réussite du roman comme critique de la société dont les personnages finissent par apparaître comme les jouets d'un déterminisme social.

Madame Bovary levantou as iras da classe média. Opondo uma heroína disparatadamente romântica e adúltera à sociedade provinciana burguesa, estúpida e afectada, e tratando o conflito com implacável objectividade e ironia latente, Flaubert realizou uma obra de arte.

La réponse du questionnaire UAB92 commence par paraphraser sans le citer une phrase de Parada Leitão à l'article «bovarismo» de la *Enciclopédia luso-brasileira de cultura* : «História de uma pequena burguesa provinciana que se imagina transformar numa grande amorosa»

Le résumé du UAB90 adopte dans un style syncopé cette même distance à l'égard de l'intrigue, réduisant l'œuvre à quelques thèmes et lignes de force d'où se trouvent exclus ses personnages.

Vários amores, algumas paixões. Jogo de poderes entre emoção/paixão e razão. "Guerra psicológica" íntima, levando à decadência e à morte.

L'auteur du questionnaire UAB4, voulant sans doute suivre trop strictement une consigne qui visait à éviter une trop grande prolixité des réponses, se contente de phrases nominales. La rapidité de la réponse introduit une distorsion sur ce que devrait être le résumé d'une intrigue en énonçant un message supposément contenu dans le roman : «Emancipação da mulher. Igualdade entre o homem e a mulher». Cette vision d'une œuvre actualisée selon une perspective féministe provient en partie de l'incompréhension même du terme «bovarysme»/«bovarismo» qui devient lui aussi synonyme de «emancipação da mulher»

3.2. La notion de bovarysme

La question sur la signification du terme «bovarysme» visait découvrir quel degré de connaissance les enquêtés avaient d'un terme qui a été adopté par la langue portugaise. Cette question va donner lieu à des définitions provenant de dictionnaires, à d'autres plus personnelles qui ne s'éloignent guère du sens premier et aux plus étranges élucubrations. On peut considérer d'emblée que les définitions les plus originales découlent de la seule lecture du roman et non de la consultation d'une notice de dictionnaire.

Certaines personnes enquêtées refusant de donner leur propre définition puisent directement dans le dictionnaire de langue de José Pedro Machado qui reprend à son tour la définition de Jules de Gaultier : «poder e vontade de parecer outro que não é» (UAB12) ou sa légère variante «Pretensão a parecer o que não é» (UAB84). D'autres encore font confiance à celle du Porto editora : «Estado de espírito mediante o qual um indivíduo faz de si mesmo e da sua condição uma ideia falsa» (UAB15, UAB57, UAB132 et UAB49). La réponse de UAB147 s'écarte davantage de la formule initiale : «estado de espírito mediante o qual um indivíduo faz de si próprio e da sua própria condição uma ideia falsa». Celle du FLUP6 adapte la définition en

l'écourtant : «É quando um individuo faz de si mesmo uma ideia falsa.» La définition du Porto editora est complétée dans le cas du UAB127 par une réponse personnelle sur la formation du terme et par une appréciation : «Talvez queira traduzir traição, mentira». N'allant pas jusqu'à l'amphigouri, la réponse du FLUP19 remplace toutefois indument «indivudu» par «attitude» : «Penso que é a atitude que se imagina diferente do que é na realidade». Quant au questionnaire UAB80, il condense la formule et la prolonge par l'idée d'une fausse perception de soi et de ce qui entoure l'individu : «ideia falsa de si mesmo e do mundo». Quel que soit la définition reproduite, les réponses oublient de nommer leurs sources. À l'inverse la réponse du UAB22 renvoie le lecteur au dictionnaire sans toutefois aller jusqu'à en donner le titre ni l'éditeur. La réponse fournie échappe cependant, sinon dans son esprit tout du moins dans sa lettre, à la définition tronquée de Gaultier à laquelle ont recours la majorité des ouvrages de référence.

Em qualquer dicionário bovarismo é tido como uma atitude de evasão provocada pela insatisfação romântica, em busca de personalidade própria idealizada.

La réponse du UAB92 préfère se réfugier derrière une définition incontestable en citant le titre et nom de son auteur.

Termo como define o psicólogo Sr. Jules de Gaultier, um estado de espírito de um indivíduo que faz de si e sua condição uma ideia falsa.

La réponse du UAB139 avoue honnêtement que ce terme ne lui est pas familier et préfère se reporter au dictionnaire.

Para min nenhuma. Mas para o autor de um dicionário é a faculdade que faz o homem julgar-se diferente psicologicamente do que é.

Bien que différente de cette définition usuelle la réponse du UAB9 est substantiellement juste dans la mesure où elle souligne la confusion entre les plans du réel et de l'imaginaire.

Consiste em considerar verdadeira a imagem do mundo transmitida por certa literatura de ficção e acreditar-se que as coisas se passam na vida como nos romances.

C'est également la perspective adoptée par le questionnaire ESEP1 : «'Bovarismo' consiste em tomar como verdade a ficção literária». Sans souligner ce vecteur littéraire, le questionnaire UAB25 mentionne plutôt le désir de fuir la monotonie de l'existence en soulignant qu'il n'est pas exclusif au sexe féminin.

Bovarismo é um desejo de fuga à monotonia dos hábitos quotidianos, é uma sede de fantasia e de aventura que toca senhoras e homens.

La réponse de UAB58 se veut plus clinique en soulignant le trouble qui affecte la personnalité.

Concepção de um mundo romanesco e imaginativo alheio à realidade circundante. Certo desvio de personalidade, onde a função do real está seriamente perturbada.

Ce caractère pathologique du bovarysme est également présent dans la réponse du FLUP3 : «Designa sobretudo um desequilíbrio psicológico consequente de uma insatisfação nos domínios afectivo e social.»

Une autre définition indique une perception plus «optimiste» du concept puisqu'il s'agit d'une aspiration qui peut être satisfaite : «Bovarysme para mim é viver num mundo de fantasia de forma a satisfazer as aspirações à felicidade.» (UAB10). La réponse de UAB142 gravite autour de

l'idée d'un rêve réalisable comme façon d'échapper aux contingences du réel : «A realização de um sonho perante uma existência/vivência infeliz ou pelo menos involuntária.»

Une autre interprétation qui s'appuie sur une lecture un peu hâtive du roman place le concept sur un plan psychosociologique en une formule expéditive «provincianismo auto-complacente» (UAB11). De façon également simplificatrice le UAB33 insiste sur l'idée de duplicité, faisant en quelque sorte du bovarysme une variante d'une hypocrisie sociale chez un individu qui s'exprime par «uma posição que não corresponde a verdade». La réponse de UAB138, émanant d'une femme, adopte un point de vue féministe en déplorant une illusion, propre à la condition même de la femme et qui : «tem também a ver com a pouca auto-estima feminina» alors que celle du questionnaire UAB152, rédigée par un homme, traduit un soupçon de misogynie : «Independência e insolência feminina».

La réponse du UAB74 mélangeant l'acception première du terme «bovaryste» forgé par Flaubert pour désigner un partisan de l'œuvre et «bovarysme» en déduit que ce dernier évoque «O círculo de amigos, admiradores e os seus discípulos (Ivan Turguenov / Guy de Maupassant)». La réponse du questionnaire UAB13 imagine que le bovarysme est un courant littéraire et fait ainsi un amalgame sous forme d'équation «bovarismo= realismo» ce qui l'apparente à celle du FLUP18 : «Início da corrente literária realista». Quant à la réponse du UAB51, elle ne considère pas le bovarysme comme synonyme d'un mouvement mais plutôt comme source d'inspiration, «É como que uma 'musa' de inspiração para outras grandes obras». Selon le UAB128, le terme désignerait les épigones du style de Flaubert : «Indica uma corrente de seguidores do estilo do romance 'Madame Bovary'». La réponse du questionnaire ESEP4 considère que le «bovarysme» désigne la démarche d'écrivains qui dans le sillage de Flaubert vont utiliser le même modèle comportemental de son héroïne dans leurs œuvres.

Tendência de alguns escritores (e não só) posteriores a Flaubert de incorporar nas suas obras o modelo de vida (e de conduta) da protagonista de Mme Bovary.

À l'inverse, selon le FLUP23, ce concept ne désigne pas un modèle adopté par des suiveurs mais une caractéristique stylistique propre au roman de Flaubert. Selon cette hypothèse, il s'agirait d'une «Palavra associada à obra de Flaubert, que possivelmente caracteriza o estilo deste autor em 'Madame Bovary'».

La réponse du questionnaire UAB82 qui ne s'appuie pas sur la connaissance directe du roman suggère qu'il s'agit d'un style, d'une écriture qui tendrait vers l'universel et l'intemporalité : «Bovarismo evoca um estilo de escrita, inerente a uma literatura de plano universal, sem tempo.» L'auteur de la réponse du UAB144, qui lui non plus n'a pas lu l'œuvre, considère le bovarysme comme étant une faculté du romancier et non de son personnage. Il justifie l'existence du terme comme une affirmation du réalisme.

La réponse UAB14 transforme le bovarysme en un faux idéal, en un comportement vain proche d'une forme d'exhibitionnisme social : «Ideal de vida e de comportamento falso, traduzido em futilidades e snobismo». La réponse laconique du questionnaire UAB103 demeure bien imprécise en ne conservant qu'un des sèmes du terme «um comportamento sonhador». Bien que plus élaborée la justification de l'existence du terme par UAB112 demeure aussi vague que les essais de définitions précédents: «Sim serviu para caracterizar um determinado comportamento, numa determinada altura, num determinado contexto e terá sempre aplicação». D'autres réponses avouent en toute sincérité leur ignorance face à un tel mot : «não tenho ideia» (UAB8) ou encore

«não conheço» (UAB29). Le questionnaire UAB124 confesse sa méconnaissance d'un tel terme mais en contrepartie avance une hypothèse tout à fait légitime.

Desconheço a palavra, mas deve reportar-se ao romance em apreciação, querendo, talvez, sintetizar as atitudes da heroína - desfasada da realidade.

La réponse du UAB42 traduit l'embarras: «Reservo para professores/especialistas a resposta desta pergunta». Prudemment l'auteur des réponses du UAB140 préfère s'abstenir : «Tenho dificuldade em ser exacto na definição». La réponse du UAB154 déduisant justement que «bovarysme» se rapporte au nom du personnage en tire une conclusion précipitée : «Será tudo aquilo que está relacionado com a figura de Madame Bovary».

Le questionnaire UAB120 se veut plus explicite en caractérisant le personnage de façon extrêmement négative : «Penso que a origem e significado do substantivo se relacionam com as características de levandade, futilidade e egoísmo de Ema.» À l'inverse la réponse du questionnaire UAB121 révèle une vision positive du terme mais aussi erronée, en associant romantisme et aspiration de «emancipação das personagens femininas.» Le pluriel bien plus que cet anachronique désir d'émancipation est assez étrange dans la mesure où dans l'œuvre tous les personnages féminins issus d'un même milieu social, à l'exception d'Emma, se satisfont de leur condition. Cette extrapolation est d'autant plus étonnante que son auteur affirme avoir relu le roman. Certaines réponses sont effectivement assez étranges voire saugrenues. Ainsi celle du UAB6 renverse la perspective, l'œuvre et le concept de «bovarysme» n'apparaissent pas comme reflétant les mœurs d'une société, mais c'est l'inverse qui se produit : «Penso que será uma época que foi influenciada pela obra de Madame Bovary com características comuns.» UAB30 plutôt que de donner un sens au terme préfère expliquer son existence par la fortune du roman : «O êxito da obra». Toutefois la réponse la plus surprenante et qui laisse rêveur est celle du questionnaire UAB73 qui associe, en un style proche du code oral, bovarysme et voyeurisme sans toutefois employer ce dernier terme: «Identifica uma pessoa que gosta, em ver outras pessoas, às escondidas, na intimidade.» La justification de l'existence du terme vient aussitôt après et tient à une différence de registre de langue : «O termo popular português é 'espreita' o que não é lá muito elegante. Talvez bovarismo seja menos deselegante.»

À l'inverse la réponse du ESEP3 qui n'est ni un décalque d'une quelconque définition de dictionnaire ni une élucubration personnelle signale de façon assez complète les enjeux du terme.

Distorsão do sentido da realidade causada, por um lado, pela exaltação romântica do «eu» e, por outro, pelo contraste entre o que se sonhou e a realidade mesquinha de uma sociedade que vive o apogeu da 'sottise bourgeoise'.

À la lecture de ces questionnaires nous nous apercevons qu'ils tracent une sorte de cartographie de la connaissance ou de la méconnaissance, de la compréhension ou de l'incompréhension du roman de Flaubert. Les réminiscences de lectures anciennes apportent également des éléments de distorsion dans les réponses.

Cette enquête qui atteste ainsi d'une certaine postérité de *Madame Bovary* au Portugal livre également des indications sur la rétention de l'information et sur des phénomènes de cognition qui relèvent autant de la psychologie que des neurosciences ce qui déborde largement le cadre de notre champ d'étude.

Notas

¹ Cette enquête a été élaborée lors des recherches pour notre thèse de doctorat intitulée *Postérités de Madame Bovary au Portugal, XIXe-XXe siècle*, dirigée par le professeur Daniel-Henri Pageaux et soutenue en Sorbonne le 1^{er} février 2002. Cet article reprend, en la reformulant, une partie d'un sous-chapitre de la thèse .

² Nous tenons à remercier la professeure Maria Emilia Ricardo Marques pour avoir relu ce questionnaire et autorisé sa divulgation auprès des étudiants de l'Universidade Aberta.

³ Les réponses sont identifiées par un code composé des initiales de l'institution, ou d'une apocope pour le regroupement divers, suivies d'un chiffre indiquant un numéro d'ordre.

⁴ Cette réponse ainsi que celle du questionnaire UAB15 : «história do dia a dia de uma mulher dominada pelos sentidos e da sua expiação, de uma mulher revoltada contra convenções» s'inspirent de la quatrième de couverture de l'édition Minerva de bolso que les deux lectrices affirment posséder. Elle ne sont pas les seules à user de ce subterfuge quand la mémoire d'une lecture effectuée plusieurs années auparavant fait défaut. Ainsi le questionnaire UAB112 parlant d'Emma s'appuie sur une citation attribuée à Jacques Suffel et livrée également en quatrième de couverture de l'édition Livros de bolso Europa-América: «situa-se entre as mais comoventes heroínas da humanidade». C'est également une paraphrase de cette citation dont usera le questionnaire UAB141 bien que cette lectrice déclare ne pas posséder cette édition : «Figura apaixonada, colocada entre as mais comoventes heroínas da humanidade.»